

# LE SABRE ET LES FEMMES



[Choisir la date]

Les femmes dans la société japonaise médiévale

Rapide aperçue de 6 femmes samourais dans le Japon avant l'ère Meiji, entre les légendes et les faits historiques.

## Le sabre et les femmes

LES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ JAPONAISE MÉDIÉVALE

# Qui étaient-elles ?

Les **Onna-Bugeisha** étaient des femmes issues de la noblesse (BUSHI) pour la grande majorité, elles avaient appris à manier le sabre, la lance dont la Naginata, le Tanto (moins de 20 cm) et le Kaiken (dague entre 20 et 25 cm) dans leur enfance. Cet apprentissage faisait parti de leur éducation car elles avaient un rôle important de défense de la maison, du château lors des troubles qui étaient très nombreux avant la période Kamakura (début 1185) et encore plus à partir de la période Edo c'est-à-dire avant 1600 de notre ère.

Elles avaient même presque acquis les mêmes droits que les hommes, c'est à dire le droit de succession, de transmission de titre, celui de se déplacer et de mener une vie sans protection masculine.

Lors de la période Edo, elles ont perdu petits à petits leur droits car la société avait de moins en moins besoin d'elles. Période où les troubles se sont estompés, on les a relégués au rôle d'épouse et uniquement pour la fonction reproductrice.

## Leurs rôles

Elles étaient chargées essentiellement de la protection de la famille et de leur honneur mais lors des batailles, elles pouvaient combattre à côtés de hommes. Souvent oubliées car l'armure gommait leur féminité, elles maniaient le sabre comme leurs homologues masculins. Elles pouvaient aussi manier la Naginata mais c'était des sections entières de femmes et vers la fin de la période. D'ailleurs certains ossuaires contiennent entre 25 et

35% de squelettes féminins. Ce qui confirme leur présence dans les batailles et leur présence n'est pas anecdotique.

## Quelques noms

Deux noms sont un mélange de légendes et peut être de vérités ; l'impératrice Jingù et Tome Gosen, les quatre autres Hajo Masako, Miyagino, Shinobu et Nakano Takeko sont plus récentes et ont de vraies racines historiques mêmes si leur histoire a beaucoup enflammé les écrivains et autres artistes. Ces six femmes eurent un impact majeur sur l'histoire du Japon.

- Jingù (mariée à l'empereur Chuai, 169-269 ?) devient impératrice après la mort de son époux, elle provoqua des changements majeurs dans les domaines sociaux économiques de la société primitive japonaise. On admet aussi qu'elle a conquis la Corée sans verser une seule goutte de sang. Son impact est tel qu'en 1881, elle apparaît sur un billet de banque rectangulaire réputé infalsifiable.
- Tomoe Gozen épouse du guerrier Minamoto no Yoshinaka aida ce dernier contre les armées de son cousin et durant la bataille d'Awazu (1184) elle fonça à cheval sur le plus fort des guerriers et réussit à le décapiter. Nommée capitaine, elle était très respectée par ses hommes car auteur de nombreux exploits tous exceptionnels dont le dernier. Seule contre 30 hommes, elle les a tous vaincus et prit la tête de son pire ennemi en trophée. Elle prit la fuite après cette dernière bataille selon le souhait de son époux. Les temples furent son refuge où elle finira sa vie comme nonne. L'impact de ce personnage est très important car elle inspira

bon nombre d'école de Naginata, des pièces de théâtre Kabuki et des jeux vidéo.

- Hojo Masako du même clan que la précédente, Minamoto, et à la même période, ne connut jamais de défaite et fut la première femme à partager les pouvoirs du Shogun, son mari car fine politicienne et femme de caractère. Elle connut une longue carrière politique, mêlant assassinats, intrigues politique et famille proche. Elle échappa à deux tentatives au moins d'assassinats et mourut à l'âge de 69 ans. On la nomme ama-shogu « moniale guerrière »
- Sorti de la paysannerie, deux jeunes filles **Miyagino et Shinobu** qui avaient vues leur père se faire assassiné par un Bushi (samourai) décident de se venger. Elles partent se former durant de longues années aux arts martiaux ainsi que l'art du Naginata. Elles exécutent l'assassin de leur père en 1649. Par la suite on retrouve leur trace dans la rébellion de Keian confirmant leur « statut » de ronin.
- Nakano Tateko (1847-1868) qui durant la guerre civile de Boshin (guerre du Dragon) commanda une troupe de 30 femmes armées de Naginata, l'armée des femmes. Elles ont tenu tête à l'armée impériale japonaise qui était équipé de fusil et mourut à l'âge de 21 ans d'une balle en pleine poitrine. Sa sœur emportant sa tête et l'enterra sous un pin où sa tombe fut érigée par la suite.

# Conclusion

Ainsi ces portraits de femmes ainsi que le contexte historique montrent que ces femmes avaient des qualités exceptionnelles car elles ont réussi à s'imposer dans un milieu largement dominé par les hommes et dans une époque où les conditions de vie étaient largement plus difficiles. Elles ont permis de briser l'image de la femme japonaise faible, corvéable et réduite au service de l'homme. Aujourd'hui encore, elles alimentent l'imaginaire populaires et montre la richesse d'une culture nipponne très contrastées.

L'histoire est toujours écrite par les vainqueurs, c'est aussi vrai avec ces portraits où seuls les légendes populaires en ont fait resurgir certains. Les preuves historiques ont peut-être été perdues mais elles ont pu aussi être détruites